

Avant-propos

La Rédaction

Volume 1, numéro 1, février 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/015949ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/015949ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La Rédaction (1965). Avant-propos. *Études françaises*, 1(1), 3–4.
<https://doi.org/10.7202/015949ar>

AVANT-PROPOS

Publiées par les soins de l'Université de Montréal, les *Études françaises* souhaitent contribuer au resserrement des liens, déjà étroits, qui unissent les universités d'Europe à celles du Canada français. Notre revue diffusera donc de ce côté-ci de l'Atlantique des articles inédits rédigés par des professeurs français ou européens d'expression française, dont un certain nombre lui apportent déjà leur collaboration. Nous leur disons notre gratitude et nous espérons que d'autres accepteront de se joindre à eux. Mais pour que les échanges se fassent dans les deux sens, nous voudrions initier le public d'outre-mer aux problèmes si particuliers de la littérature canadienne-française, qui s'est longtemps cherchée et qui maintenant se trouve. C'est pourquoi environ la moitié des études publiées dans ces colonnes lui seront consacrées, le reste portant sur la littérature française. Dans un avenir prochain, il est probable que nous réserverons aussi une certaine place à la littérature comparée. Tous nos articles, nous tenons à le préciser, seront rédigés en français.

Mais si notre revue se contentait d'entretenir un dialogue par-dessus l'Océan, elle ne tirerait pas tout le parti possible des avantages que lui vaut son implantation géographique au centre de gravité du Québec et à proximité immédiate des États-Unis. De Terre-Neuve à Vancouver, les professeurs de littérature française et canadienne-française qui cherchent une tribune pour s'exprimer pourront la trouver ici. Nous aimerions également voir s'amorcer un courant d'échanges entre Montréal et les universités américaines, courant qui, semble-t-il, pourrait être plus suivi. Toute collaboration qui nous parviendra des U.S.A. sera la bienvenue.

Nous attirons enfin l'attention sur les éléments de bibliographie canadienne-française qui figurent à la fin de notre revue. Ils sont rassemblés par le Centre de documentation des lettres canadiennes-françaises qui dépouille actuellement, à l'Université de Montréal, les publications canadiennes, voire américaines, de langue française. Les titres de tous les volumes et de tous les articles sont enregistrés et classés par lui dans des fichiers accessibles aux chercheurs. De ces productions, le Centre retient les plus intéressantes pour les communiquer aux lecteurs à la fin de nos divers numéros. En juin de chaque année, à partir de 1966, il refondra les trois rubriques bibliographiques de l'année écoulée en un fascicule spécial servi gratuitement aux abonnés. Nous croyons qu'avec le temps, la série de ces fascicules constituera un excellent instrument de travail et qu'elle donnera satisfaction au public. Puisse-t-il en être de même pour notre revue.

La Rédaction.